

écho P RC

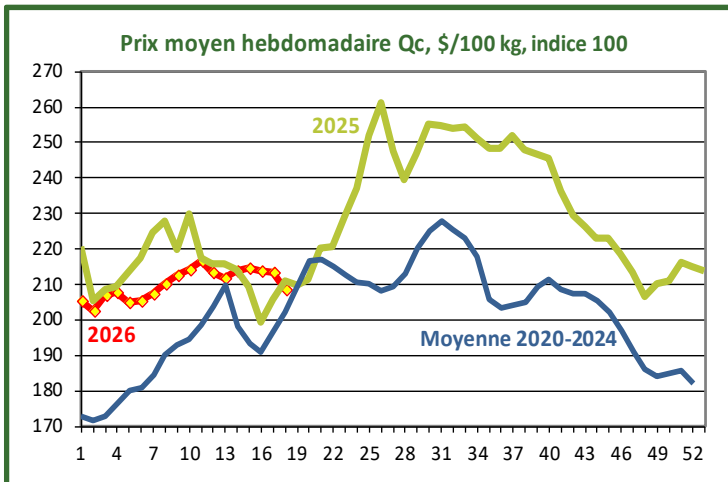
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 27, numéro 7, 11 mai 2026 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 04/05/26 au 10/05/26)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	15 453*
	Prix moyen	\$/100 kg	208,34 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	204,99 \$
	Indice moyen ¹		113,08
	Poids carcasse moyen ¹	kg	114,55
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	231,80 \$
	\$/porc	265,53 \$	268,10 \$
Total porcs ² vendus* et abattus**		têtes	137 422*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	91,18 \$
Porcs abattus		têtes	2 450 000
Poids carcasse moyen		lb	217,67
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	96,56 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3611 \$
			1,3720 \$

Semaine 17 (du 27/04/26 au 03/05/26)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	258,30 \$	253,13 \$
15 % les plus bas		226,56 \$	222,89 \$
15 % les plus élevés		278,13 \$	282,53 \$
Poids carcasse moyen	kg	107,18	109,25
Total porcs vendus	Têtes	115 780	2 019 079



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

Le prix moyen s'est incliné de 5 \$ (-2,3 %) la semaine dernière, comparé à la semaine antérieure. En fin de compte, il s'est fixé à 208,34 \$/100 kg. Ce faisant, il est repassé sous la barre des 210 \$, ce qui ne s'était pas vu depuis le début de mars (semaine 8).

La combinaison du recul de la valeur estimée de la carcasse au sud de la frontière et de la dépréciation du dollar américain par rapport au huard explique la baisse du prix québécois. À noter que le billet vert oscille autour des valeurs les plus

faibles des 12 derniers mois par rapport au dollar canadien, ce qui nuit au prix québécois.

En ce qui concerne les ventes, à un peu plus de 137 400 têtes, elles ont surpassé celles observées en 2025 et en 2024, par des écarts de 2 % dans les deux cas.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Chez nos voisins du sud, le prix des porcs a peu varié la semaine dernière, comparé à la semaine précédente, s'établissant à 91,18 \$ US/100 lb. Il s'agit d'une 5^e semaine de

Une promesse collective
d'un avenir pérenne

Forum stratégique
Assemblée générale annuelle
4 et 5 juin 2026



Les Éleveurs
de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

suite de stagnation. Selon *DTN AgDayta*, le nombre de porcs abattus est suffisant pour combler les besoins du marché, ce qui limite la hausse du prix des animaux.

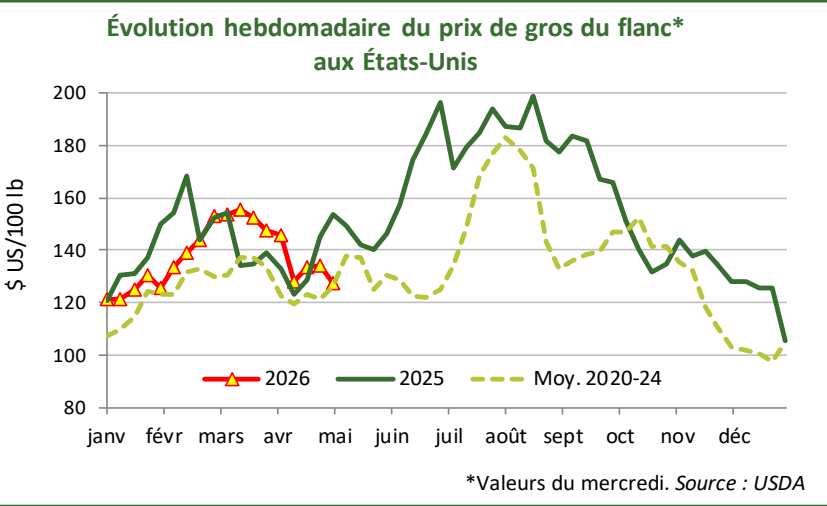
Sur le marché de gros, la valeur estimée de la carcasse a essuyé une baisse de 1,87 \$ US (-1,9 %), terminant la semaine à 96,56 \$ US/100 lb en moyenne. Cette valeur est semblable à celle observée en 2025 et supérieure à la moyenne de la période 2020-2024 (+1 %), à la même période. La dévalorisation du flanc (-6,5 \$ US) et du jambon (-3,7 \$ US) explique en grande partie ce recul.

Quant aux abattages, ils se sont élevés à 2,45 millions de têtes. Comparativement à 2025, ce niveau s'est montré inférieur (-1 %), tandis qu'il a dépassé la moyenne de la période 2021-2024 (+1 %).

NOTE DE LA SEMAINE

Bien que récemment, l'accent a été mis sur les facteurs expliquant la relative stabilité de la valeur du *cutout*, des analystes affichent certaines inquiétudes. Entre autres, l'incertitude plane concernant la valeur des coupes destinées à la transformation plus tard ce printemps et cet été, rapporte Steiner, notamment le flanc.

Du côté des chaînes de restauration rapide, les indicateurs récents sur la restauration aux États-Unis montrent un ralentissement de l'activité économique. Selon la société Fiserv, en avril 2026, les recettes de ces établissements ainsi que leur fréquentation ont toutes deux reculé de près de 5 %



Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture ^{1,2}		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	8-mai	1-mai	8-mai	1-mai	sem.préc.
MAI 26	90,88	92,83	223,90	227,06	-3,16
JUIN 26	98,63	101,28	242,71	247,42	-4,71
JUILLET 26	103,20	103,38	253,67	252,26	+1,41
AOÛT 26	104,43	103,85	256,33	253,08	+3,26
OCT 26	90,43	89,25	221,44	216,62	+4,82
DÉC 26	82,93	81,73	202,69	198,36	+4,33
FÉV 27	85,68	84,93	208,97	205,58	+3,39
AVRIL 27	89,60	89,00	218,15	214,97	+3,17
MAI 27	92,70	91,90	225,53	221,98	+3,55
JUIN 27	100,25	99,30	243,73	239,85	+3,88

Ind. moyen : 113,188

Source : CME Group.

Note 1 : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Note 2 : Le taux de change provient des valeurs de fermeture des contrats du \$ CA.

sur un an. Or, l'une des coupes les plus sensibles à la demande de cette industrie est le flanc.

Rappelons que dans le secteur de la restauration rapide, le bacon est souvent considéré comme un produit de base. Sa demande est entre autres reliée au volume de vente de mets tels les hamburgers et les sandwiches au poulet. Le bacon est fabriqué à partir du flanc, ce dernier comptant pour 16 % de la valeur recomposée de la carcasse sur le marché de gros.

Les faibles prix actuels pourraient inciter les transformateurs à conclure des commandes supplémentaires pour la fin du printemps et l'été. Steiner rappelle qu'en 2025, la valeur du flanc n'a décollé qu'après que le volume d'abattage ait reculé sous la marque des 2,4 millions de têtes par semaine, à la mi-mai (semaine 21). Cependant, à pareille date en 2025, le prix de l'essence ne dépassait pas les 4 \$ US le gallon. La semaine dernière, le prix moyen de l'essence était supérieur à 4,50 \$ US, selon Reuters, ce qui représente un bond de près de 40 % par rapport à la même période en 2025. Avec un pouvoir d'achat amputé, une partie des consommateurs pourrait devoir réduire leurs dépenses non essentielles, dont les visites au restaurant.

Rédaction : **Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)**

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a enregistré une baisse par rapport au vendredi précédent, de l'ordre de 0,12 \$ US et 0,09 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet est demeurée relativement stable.

Les marchés des grains à la Bourse de Chicago ont évolué dans un environnement marqué par la volatilité du pétrole brut, les attentes entourant le rapport du USDA du 12 mai sur l'offre et la demande de grains pour 2026-2027, de même que la rencontre prévue entre Trump et Xi les 14 et 15 mai.

Statistique Canada a publié les stocks de grains au 1^{er} mars 2026. Au Québec, les inventaires à la ferme ont reculé de 10 % pour le maïs et de 63 % pour le soja par rapport à l'année précédente. Selon la Tournée des grandes cultures du Québec, les semis du maïs et du soja ont à peine débuté à cause d'une météo défavorable et des sols encore froids et humides.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 8 mai dernier.

Contrats	Marchés à terme - prix de fermeture						Taux de change \$ US/1\$ CA
	Maïs			Tourteau de soja			
	(\$ US/boisseau)	\$/tonne		(\$ US/2 000 lb)	\$/tonne		
	8-mai	p/r 1-mai	8-mai	8-mai	p/r 1-mai	8-mai	8-mai
mai-26	4,56 ¼	-0,12	245,49	322,5	+1,7	486,1	0,7313
juil-26	4,71 ¼	-0,09	252,98	319,7	+0,4	480,8	0,7330
sept-26	4,77 ¾	-0,07	255,58	313,4	+1,8	470,2	0,7348
déc-26	4,93 ½	-0,05	263,31	315,2	+2,6	471,4	0,7371
mars-27	5,07	-0,04	270,00	315,7	+2,9	470,7	0,7393
mai-27	5,14 ¼	-0,04	273,24	316,2	+3,3	470,7	0,7406
juil-27	5,18	-0,04	274,96	318,9	+3,7	474,0	0,7417
sept-27	5,00 ¾	-0,01	265,05	316,4	+3,7	469,6	0,7427

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Source : CME Group.

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 2,93 \$ + juillet 2026, soit 301 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,70 \$ + juillet, soit 292 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se situe à 2,21 \$ + décembre 2026, soit 281 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,41 \$ + décembre, soit 289 \$/tonne.

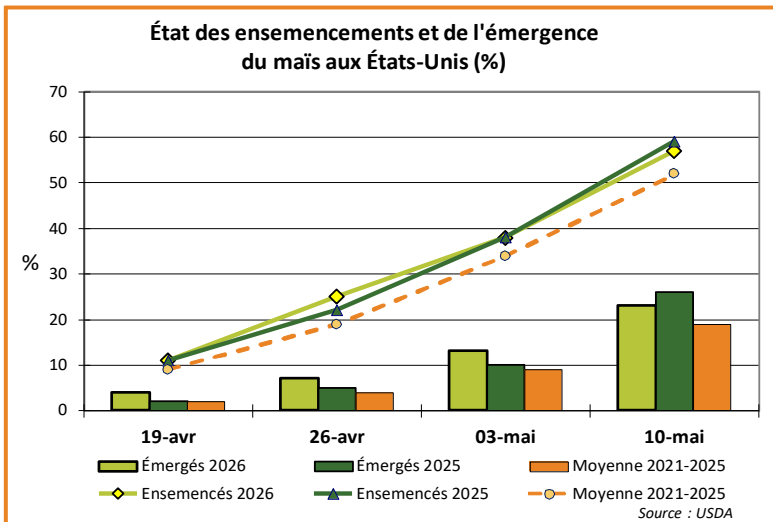
ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

Les ensemencements de maïs se sont accélérés aux États-Unis et, au 10 mai, 57 % des superficies ont été complétées. Ce rythme demeure supérieur à la moyenne des cinq dernières années, établie à 52 %.

Environ 23 % du maïs a commencé à émerger, une proportion dépassant la moyenne des cinq années antérieures, qui s'établissait à 19 %.

Du côté du soja, les ensemencements ont été réalisés à hauteur de 49 %, soit un rythme également supérieur à la moyenne quinquennale de 36 %.

Près de 20 % du soja a commencé à émerger, une proportion se situant au-dessus de la moyenne enregistrée pour la période 2021-2025, qui se situait à 12 %.



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : HAUSSE DES EXPORTATIONS AU 1^{ER} TRIMESTRE

Selon les plus récentes données de la *U.S. Meat Export Federation* (USMEF), les exportations américaines de viande et de produits de porc ont atteint environ 779 000 tonnes au 1^{er} trimestre de 2026, générant des recettes de plus de 2,17 milliards \$ US. Cela représente une hausse de 3 % tant en volume qu'en valeur par rapport à la même période en 2025.

Pour le seul mois de mars, les exportations de porc ont totalisé près de 285 600 tonnes, en progression de 6 % sur un an. Il s'agit du volume mensuel le plus élevé observé depuis cinq ans et du 3^e en importance jamais enregistré. La valeur des exportations a également augmenté de 4 %, pour atteindre environ 803,2 millions \$ US, établissant un record pour un mois de mars et la 2^e valeur mensuelle la plus importante jamais observée, tous mois confondus, derrière celle de mai 2021, à 813,2 millions \$ US.

Cette performance au 1^{er} trimestre s'explique par la vigueur de la demande provenant de la majorité des principaux acheteurs de porc américain. Les expéditions vers le Japon ont bondi de 20 % comparativement au 1^{er} trimestre de 2025. Le Mexique, premier marché du porc américain, a accru ses approvisionnements de 5 %. Le Canada et la Corée du Sud, qui complètent le top 5 des destinations d'exportation, ont pour leur part enregistré des hausses d'environ 2 %.

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis
Principales destinations, janvier à mars 2026

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2025	Millions \$ US	Var. p/r 2025
Mexique	309 137	+5 %	688,1	+8 %
Chine/Hong Kong	106 866	-9 %	233,1	-18 %
Japon	90 776	+20 %	345,8	+13 %
Corée du Sud	59 108	+2 %	196,3	+5 %
Canada	51 107	+2 %	202,4	+1 %
Autres destinations	161 945	+2 %	508,4	+3 %
Total	778 939	+3 %	2 174,1	+3 %

Source : USMEF, 7 mai 2026

À l'inverse, la Chine/Hong Kong a été le seul grand marché à afficher un recul des achats de porc américain, avec des diminutions de 9 % en volume et de 18 % en valeur. Ce repli s'expliquerait notamment par les droits de douane imposés sur le porc américain, l'importance des réserves nationales, ainsi qu'une demande intérieure jugée faible. Selon 3tres3, les envois de viande de porc vers la Chine auraient chuté de 84 % au 1^{er} trimestre de 2026 par rapport au sommet historique observé à la même période en 2021. En revanche, les achats d'abats auraient montré une tendance plus stable.

Sources : USMEF, *The Pig Site*, 6 mai et 3tres3, 5 mai 2026

CAS DE PSEUDORAGE : LE MEXIQUE BLOQUE CERTAINS PRODUITS DE PORCS AMÉRICAINS

En raison de préoccupations liées à la pseudorage, le Mexique bloquerait dorénavant certains produits de porc américains. Le Mexique aurait pris des mesures visant à limiter les importations de certains produits de porc à la suite de la récente détection d'anticorps de pseudorage chez des reproducteurs porcins vivants. Le USDA précise toutefois que la nature exacte de ces restrictions demeure en cours de négociation.

Ces mesures des autorités mexicaines sont survenues une semaine après la découverte de cas de pseudorage dans une petite exploitation porcine commerciale en Iowa ainsi que dans une ferme du Texas d'où provenaient les animaux infectés. Selon l'USMEF, depuis le 4 mai, certaines cargaisons de produits américains n'ont pas pu être dédouanées au Mexique, tout en précisant que les restrictions n'avaient pas touché la viande de porc.

D'après les données de l'USMEF, les produits dérivés du porc (langues, foies, cœurs, etc.) représentaient 19 % du volume d'exportation de porc américain en 2025, dont 34 % étaient destinés au marché mexicain.

Le USDA estime par ailleurs que cette situation aura des répercussions limitées et temporaires sur les exportations américaines de porcs vivants et de génétique porcine. L'organisme souligne que le virus ne présente aucun

NOUVELLES DU SECTEUR

risque pour la santé des consommateurs et ne compromet pas la sécurité de l’approvisionnement commercial en porc.

Sources : Meatingplace et National Hog Farmer, 7 mai 2026

LE BRÉSIL BANNIRA L’USAGE DE PLUSIEURS ANTIBIOTIQUES

Le Brésil interdira plusieurs antibiotiques utilisés comme promoteurs de croissance dans l’alimentation animale, selon de nouvelles règles du ministère de l’Agriculture et de l’Élevage (MAPA), entrées en vigueur le 27 avril 2026. La mesure vise notamment la virginiamycine ainsi que différentes formes de bacitracine, des antimicrobiens jugés importants pour la médecine humaine et vétérinaire.

Une période transitoire de 180 jours permettra toutefois la vente et l’utilisation des produits déjà fabriqués ou importés avant l’entrée en vigueur des règles. Les produits pourront encore être fabriqués et utilisés à des fins vétérinaires thérapeutiques, sous autorisation préalable.

Cette décision rapproche davantage les politiques d’autres grands producteurs internationaux concernant la réduction de l’utilisation d’antibiotiques en tant que promoteurs de croissance, un sujet particulièrement pertinent pour le commerce international et la résistance aux antimicrobiens.

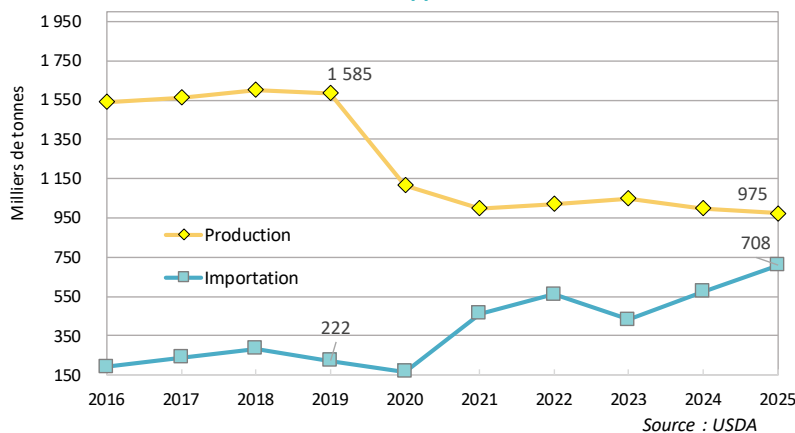
Source : pig333, 11 mai 2026

LES PHILIPPINES SOUHAITENT UN RETOUR DU CHEPTEL AU NIVEAU PRÉCÉDANT LA PPA

Mardi dernier, le Département de l’Agriculture des Philippines a annoncé une intensification des efforts visant à reconstruire l’industrie porcine nationale au moyen d’un programme élargi de repeuplement. Celui-ci débutera par l’acquisition d’environ 32 000 cochettes afin d’accélérer la reprise du secteur après les importantes pertes causées par la peste porcine africaine (PPA). Pour rappel, le premier cas dans le pays a été déclaré en septembre 2019.

Pilotée par le Programme national de l’élevage, par l’intermédiaire du Bureau de l’industrie animale (BAI), cette initiative s’inscrit dans une stratégie visant à

Production et importation de viande de porc des Philippines



ramener le cheptel porcin philippin à son niveau avant la PPA, soit près de 13 millions de têtes. Les autorités ont pour objectif d’ajouter six millions de porcs d’ici 2028 dont environ un million dès 2026, ce qui illustre l’ampleur des pertes enregistrées depuis 2019 ainsi que l’urgence de renforcer l’approvisionnement domestique.

Le programme dispose d’un budget de 1,6 milliard de pesos philippins (36,2 millions \$). Afin de soutenir le déploiement des opérations et le renforcement des mesures de biosécurité, les autorités philippines prévoient également l’embauche d’environ 4 000 employés permanents, incluant environ 500 vétérinaires.

Bien que ce programme représente une avancée importante pour le secteur, le Département de l’Agriculture a rappelé que l’augmentation de la production devra s’accompagner du maintien de normes de biosécurité rigoureuses afin d’assurer une stabilité durable et de réduire la dépendance du pays aux importations de porc. De 2019 à 2025, la production de viande de porc aux Philippines a diminué de plus de 38 %, tandis que les importations ont été multipliées par plus de trois.

Sources : USDA, 3trois3, 6 mai, Feed Strategy et Philippine News Agency, 5 mai 2026, Pig Progress, 9 sept. 2019

Rédaction : Phendy Jacques, agr., M. Sc. et Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)

